
Les nominations secondaires des “entrailles” en langue russe : l’homme psychique

The secondary signifier of “entrails” in the Russian language: the psychological man

Elena L. Berezovich et Galina Kabakova



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/res/1766>

DOI : 10.4000/res.1766

ISSN : 2117-718X

Éditeur

Institut d'études slaves

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2018

Pagination : 319-338

ISSN : 0080-2557

Référence électronique

Elena L. Berezovich et Galina Kabakova, « Les nominations secondaires des “entrailles” en langue russe : l’homme psychique », *Revue des études slaves* [En ligne], LXXXIX-3 | 2018, mis en ligne le 15 septembre 2019, consulté le 11 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/res/1766> ; DOI : 10.4000/res.1766

LES NOMINATIONS SECONDAIRES DES “ENTRAILLES” EN LANGUE RUSSE : L’HOMME PSYCHIQUE*

PAR

Elena L. BEREZOVICH

Université fédérale de l’Oural Ekaterinburg

Galina KABAKOVA

Sorbonne Université, Eur’Orbem

Le rôle important des organes internes, en l’occurrence des organes abdominaux, dans le fonctionnement du corps n’a jamais été remis en question. Et on ne leur assignait pas que des fonctions biologiques vitales mais aussi la faculté de participer au monde spirituel et émotionnel de l’homme. Ne citons que les exemples bien connus, tels que *mélancolie* < gr. μέλας, gén. μελανος « noir » + χολή « bile », lat. *stomachus* « humeur » < « œsophage, tube digestif », etc. L’anthropologie nous apprend qu’au cours de l’évolution culturelle en Europe, le nœud de la vie spirituelle n’a cessé de se déplacer sur l’axe vertical du corps humain : si dans l’Antiquité il était dans le ventre, par la suite il a été situé dans le cœur. Jacques Le Goff et Nicolas Truong, considérant le foie comme le grand perdant de cette évolution, soulignent :

Le foie – on dit également “ventre” ou “entrailles” – est ainsi rejeté en bas, au-dessous de la ceinture, du côté des parties honteuses du corps. Et devient le siège de la luxure, de cette concupiscence que, depuis saint Paul et saint Augustin, le christianisme pourchasse et refoule¹.

Ce processus a des implications directes dans la terminologie. Ainsi, André Vaillant explique la disparition du mot commun pour désigner le foie dans les langues slaves, à la différence de la rate, par la « décadence » de l’organe au fil

*Recherche réalisée dans le cadre du projet « Relations de contact et génétiques dans le lexique et l’onomastique de la Russie du Nord » (n° 17-18-01351) soutenu par le Fonds scientifique de Russie.

1. Le Goff, Truong 2003 : 177. La situation est différente dans les langues de l’Afrique de l’Ouest où le siège des émotions est le foie ou en chinois où on attribue les émotions aux reins [Plungjan 1991].

des siècles². Mais est-ce vrai ? Quel est le rôle exact assigné aux entrailles dans les représentations de l'homme psychique dans les cultures postérieures à l'Antiquité ? L'analyse de nominations secondaires basées sur des noms d'organes internes en russe ainsi que de la phraséologie et des contextes littéraires doit permettre de répondre à ces questions.

Nous allons nous pencher sur le lexique et la phraséologie de la langue russe qui véhiculent les représentations naïves des organes de l'abdomen, définis globalement comme *нутро* « entrailles ». Le *Dictionnaire du russe moderne* le définit comme « les organes internes de l'homme ou de l'animal ; les entrailles ». D'après les exemples cités, on constate qu'il s'agit plus précisément d'organes de l'abdomen³.

Constituer la liste de mots à analyser n'était pas une tâche facile. Nous nous sommes basées sur la reconstruction du vocabulaire des organes abdominaux en russe due à Viktorija Ušinskienė⁴. Les noms dialectaux ont été vérifiés dans les dictionnaires régionaux et le lexique du russe commun dans les dictionnaires de la langue russe littéraire. Ces vérifications ont révélé que ce sont essentiellement les mots de la langue commune qui développent les significations secondaires décrivant l'homme psychique. Il a donc été décidé de limiter la liste de bases productives aux mots de la langue commune. Cela nous permettra de compléter le vocabulaire dialectal par les données de la langue littéraire et populaire. Voici donc la liste de mots sélectionnés qui donnent lieu aux dérivés sémantiques et sémantico-morphologiques et font partie des expressions lexicalisées : *брюхо* [panse], *желудок* [estomac], *желчь* [bile], *живот* [ventre], *кишка* [intestin], *нутро* [entrailles], *печень* [foie], *потроха* [abats], *пузо* [bide], *пуп* [nombril], *требуха* [viscères], *селезенка* [rate], *утроба*, *ч(е)рево* [entrailles]. Nous citons ponctuellement les termes *солнечное сплетение* [plexus solaire] et *под ложечкой* [à l'estomac]. Ainsi, nous étudions essentiellement les mots qui désignent les organes internes même si certains tels que *брюхо*, *живот*, *пузо* ont également une surface externe, tandis que *пуп* est situé à l'extérieur du corps. Néanmoins ces mots se réfèrent aux entrailles, et leurs nominations secondaires fonctionnent comme les synonymes de ces dernières. Nous ne prétendons pas à l'exhaustivité de la liste, mais elle permet de faire la lumière sur certaines tendances et régularités qui nous intéressent.

Il est tenu compte du fait que certains mots régionaux avec la base productive du russe commun peuvent développer des acceptions somatiques différentes du russe commun : par exemple, psk. *кишка* « estomac, ventre »⁵, novosib. *требуха* « ventre, bide »⁶, volgograd. *пупок* « ventre »⁷, volog. *утробица*

2. Vaillant 1960.

3. ССРЛЯ 7: 1454.

4. Ušinskienė 2012.

5. СРНГ 13 : 250.

6. СРНГ 45 : 20.

7. СДГВО : 493.

« abats comestibles »⁸, psk. *нутро* « estomac »⁹, arx., volog., carél. *чepëва, чepeва* « tripes, abats d'un animal, d'un poisson, intestins »¹⁰. Il n'est pas toujours aisé de savoir quelle signification somatique a servi de base pour développer le sémantisme non-somatique, mais il s'agit là d'une erreur négligeable, car la variation de significations est limitée par le champ lexical des organes internes. En plus, dans la perception naïve, les frontières anatomiques sont poreuses, surtout lorsqu'il s'agit des « entrailles » invisibles à l'œil qui ne se limitant pas aux organes digestifs ont tendance à englober les organes internes en général. L'étude des significations secondaires permettra de saisir le processus de la symbolisation des « entrailles » et de leurs rapports avec d'autres organes considérés comme les sièges de la vie spirituelle, le cœur et l'âme. Notons que les dérivés des mots *живот* et *печень* posent de vrais problèmes, le premier à cause de l'homonymie de *живот* « ventre » et *живот* « vie », et le deuxième parce qu'il peut y avoir confusion entre les dérivés de *печень* « foie » ou des dérivés du verbe *печь* « cuire, chauffer » parmi lesquels on trouve également des somatismes : novosib. *печенья* « caillots de sang », nord-russe *печёнка* « bleu, ecchymose »¹¹.

Après avoir expliqué les critères de sélection du lexique productif, présentons les dérivés. Dans l'anatomie naïve dont nous avons déjà étudié certains segments¹², le ventre est avant tout associé à ses fonctions primaires : alimentation, gestation, sensations douloureuses qu'elles provoquent et surmenage. On peut les définir comme le sémantisme primaire. Or, nous nous intéresserons aux significations non-somatiques mais qui dérivent des significations primaires. On a donc sélectionné les mots qui caractérisent l'univers psychique mais sans rapport direct avec la représentation des fonctions physiologiques d'organes somatiques. Autrement dit, leur sémantisme doit être espacé par au moins un maillon sémantique intermédiaire. Par exemple, on ne va pas étudier le sens « glouton », mais son dérivé « homme avare ».

Comme nous l'avons déjà évoqué, nous avons puisé les lexèmes dérivés dans les dictionnaires régionaux et de la langue russe moderne et les contextes littéraires dans le *Corpus national de la langue russe* [*Национальный корпус русского языка – НКРЯ*]¹³. Les exemples sont issus de périodes différentes. Seront étudiés des cas qui remontent à une époque ancienne mais aussi très moderne. Il a été décidé de limiter nos sources aux XIX^e-XXI^e siècles. La stratification chronologique de modèles élaborés pourrait faire l'objet d'une autre étude qui nécessiterait la comparaison avec les données de l'histoire de la langue

8. CBГ 11 : 154.

9. ПОС 22 : 18.

10. СРГК 6 : 772.

11. СРНГ 16 : 347, 349.

12. Berezovič, Sedakova 2012 ; Berezovič 2013 ; Berezovič 2016 ; Kabakova 2013.

13. Les exemples issus de cette base de données ne sont pas spécifiés. On n'indique que l'auteur, le titre et l'année de création. Des contextes trouvés sur le net sont donc marqués par (I).

russe et d'autres langues slaves. Seront également laissés de côté les termes qui ne relèvent que du registre élevé livresque.

ÉMOTIONS ET SENTIMENTS

L'anatomie naïve attribue aux entrailles un double rôle. D'une part, elles sont la partie interne du corps humain, associée avant tout à la physiologie, au côté matériel de l'être, cf. *чревный* « animal, bas »¹⁴ et de l'autre, en tant que partie centrale, elles désignent l'univers spirituel et émotionnel de l'homme. La polysémie des mots *утроба* et *нутро* et de leurs dérivés est révélatrice : dial. *утроба* « ventre », olon. « cœur », nord-russe *утробушка* « âme » : « Разгорелася моя несчастная утробушка, Распалилося ретливое сердечушко, По тебе ли, по любимой сестричушке » [Mon âme malheureuse s'enflamma, mon cœur vaillant se remplit d'ardeur, en pensant à toi, ma sœur bien-aimée]¹⁵, volog. *нутренное*, *нутренная* « âme, et parfois la partie intérieure en général »¹⁶, mord. *нутрѣ*, psk. *нутро* « âme, monde intérieur »¹⁷.

La langue attribue aux organes internes l'émotivité qui se traduit par la capacité de changer d'état, de s'enflammer ou, au contraire de se refroidir :

Лютость во мне, Гарасим ! *Все печенки-селезенки горят*. В разбойники пойду, в живорезы...

Garasim, je sens la férocité monter en moi. « Mes foies et mes rates » sont en flammes. Je vais devenir brigand ou coupe-jarret.

V. Šiškov, *Emelian Pugačev* (1934-1939)

В резолюции император радуется таковым успехам (что инсургенты убежали к другим городам) и говорит, что при убиении важных коноводов теперь *печенка* этой партии гуансийских инсургентов, конечно, на многое *охладела*.

Dans sa résolution, l'empereur se félicite du fait que les insurgés sont partis vers d'autres villes et dit qu'après l'exécution des grands meneurs, le « foie » du parti d'insurgés de Guangxi, s'est « refroidi » de beaucoup.

K. Skačkov. *Mon journal politique* (1854)

La vie émotionnelle des entrailles est très riche, elle couvre un très large spectre allant des émotions positives telles que la félicité ou la joie aux émotions négatives telles que l'agacement ou la colère, tout en sachant que le pôle négatif est plus élaboré. Le vocabulaire basé sur les noms des entrailles décrit à la fois les états intérieurs et leurs expressions physiques : le rire, les larmes, les cris.

Le **rire** peut être décrit selon le même modèle que bien d'autres états physiologiques ou psychiques, tels que la somnolence, la douleur, la flemme, l'appétit, qui en tant que substances attaquent l'homme ou s'y introduisent de l'extérieur et l'accaparent complètement. Dans ce type d'expressions, l'agent d'intrusion

14. ССРЛЯ 17 : 1105.

15. СРНГ 48 : 207-209.

16. Dilaktorskij 2006 : 298.

17. СРГМ 1 : 670 ; ПОС 22 : 18.

peut être implicite : orell. *за пупок взяло* [pris par le nombril] « en parlant de celui qui rit sans raison » : « За пупок чего тебя взяло ? Чего ты понапрасну смеешься ? » [Qu'est-ce qui t'a « pris par le nombril » ? Pourquoi tu ris sans raison ?]¹⁸, ou explicite, cf. carél. *смешинка на брюхо попала* [un grain de rire est tombé sur le bide] « rire long et sans raison »¹⁹, il s'agit d'une variante dialectale de l'expression *смешинка в рот (в нос) попала* [un grain de rire est entré dans la bouche (ou dans le nez)].

Plus souvent on retrouve les représentations du rire à travers les sensations douloureuses qu'il est censé provoquer. Ces douleurs peuvent être localisées autant dans les organes internes (intestins, estomac, foie) que dans le ventre en général. La douleur intense due au rire, tout comme le travail demandant un grand effort physique, peut aboutir à leur déformation ou désintégration : littér. *надорвать, надсадить живот (со смеху)* « rire beaucoup »²⁰, pop. *надорвать (подрывать, рвать, сорвать, etc.) живот, надрывать (рвать, надорвать, сорвать) кишки* « se tordre les boyaux, rire jusqu'à l'épuisement »²¹, novg. *скрюнуть живот, пупочек, пупочки надорвать* « idem »²², арх. *все желудки потянуло, животы сперетянуло, кишки сволокло* « en parlant des conséquences d'un fou rire »²³. Un tel effort met en péril tout le schéma corporel, où le nombril joue le rôle de pivot (cf. l'adage de Novgorod « Человек на пупу основан » [L'homme repose sur le nombril]²⁴), d'où l'expression *вјат. пуп сдернуть* « s'éreinter »²⁵. Un geste qui, à son tour, décrit l'état de fou rire peut empêcher la désintégration du corps : pop. *держаться за животики*, арх. *живот (животы) держать, только за животики (животик) (держать)*²⁶, psk. *живот подхватить, ходить живот поджавши* « se rouler par terre de rire »²⁷. À la limite, cette partie du corps, sous l'effort du rire, risque de tomber (арх. *живот отвалится*)²⁸ et dans ce scénario catastrophe, l'homme se retrouve dépourvu de ventre et d'entrailles : rjaz. *остаться (повалиться) без животов* [rester, tomber sans ventre]²⁹, perm., komi *без кишок хохотать* [rire sans intestins]³⁰, psk. *без брюха, без кишочек* [sans ventre, sans intestins], бродить без кишок [rôder sans intestins]³¹, novg. *обезживотиться, voron. обеспечить* [rester sans ventre]³².

18. СРНГ 33 : 130.

19. СРГК 1 : 125.

20. ССРЛЯ 4 : 121.

21. БСПП : 230, 286.

22. НОС 10 : 81; СРНГ 33 : 131.

23. АОС 13 : 294 ; СРНГ 9 : 157 ; 13 : 251.

24. Cité d'après Mazalova 2001 : 38-39.

25. СРНГ 33 : 127.

26. АОС 14 : 42, 47.

27. ПОС 10 : 224.

28. АОС 14 : 42.

29. Деулино : 168.

30. СРГНП 1 : 315 ; БСПП : 287.

31. ОС 2 : 175, 189.

32. СРНГ 22 : 29, 39.

Les **pleurs** sont présentés de la même manière. Ils peuvent apparaître comme un état maladif qui saisit l'homme de l'intérieur et atteint ses tripes : smol. *забирает за кишки* « en parlant de la colère et des larmes sans raison »³³. D'autres expressions imagées décrivent le résultat d'un effort physique provoqué par les pleurs déformant le corps : novosib. *плакать, с пупка выворачиваться* « pleurer, sangloter »³⁴, mord. *нутро луковицей вылазит у кого* « quelqu'un suffoque de sanglots (en général, en parlant d'un enfant) »³⁵, ural. *рвать пузу* « proférer des injures, se quereller »³⁶. La grande intensité des sanglots peut être exprimée par leur origine « abdominale » : vjat. *кричат от / со всех печеней* [crier de tous les foies] « crier fort », volgograd. *как на живот (кричат, орать), на пуп (кричат)* [crier, hurler comme sur son ventre, son nombril] « sangloter »³⁷.

Parmi les réactions émotionnelles mises en relation avec les entrailles, on trouve également l'**excitation** qui peut être exprimée autant par le geste externe (perm. *царапать пуп* [se gratter le nombril])³⁸ que par le mouvement d'un organe interne (perm. *печенки трясутся* [le foie tremble], argot des jeunes *кишки наружу* [intestins à l'air])³⁹.

Les dialectes utilisent rarement l'image du ventre pour décrire les bonnes émotions. Ainsi, la satisfaction est perçue avant tout comme un état de satiété (*наестся от пуза*), mais elle peut être généralisée à d'autres activités humaines : brjan. *от пуза* « à satiété, à volonté » : « От пуза нахотались » [On s'est bien marrés]⁴⁰.

Nous avons eu déjà l'occasion d'examiner les relations paradigmatiques de noms donnés à l'âme, au cœur et aux organes digestifs dans les parlers russes et de démontrer le caractère diffus de leurs significations dans les domaines de la digestion et des sentiments⁴¹. Si l'âme apparaît dans la phraséologie en tant qu'organe de digestion, le ventre et les entrailles, à leur tour, se voient dotés par la langue russe de la faculté d'éprouver la **joie** : Seliger. *живот радуется* [le ventre se réjouit] « le cœur se remplit de joie » :

В праздник крёстный ход с херувимами, с пением, такая красота, просто *живот радуется*.

Le jour de fête, la procession avec croix et chérubins (probablement : bannières), les chants, c'est tellement beau que « le ventre s'en réjouit »⁴².

33. СРНГ 9 : 256.

34. СРНГ 33 : 130.

35. СРГМ 1 : 670.

36. СРНГ 34 : 356.

37. СДГВО : 170, 493.

38. БСРП : 544.

39. БСРП : 286, 497.

40. СРНГ 33 : 114.

41. Kabakova 2015 : 334-339.

42. Селигер 2 : 83.

La langue littéraire associe souvent le sentiment de joie aux « tripes » :

Конечно, мы все единогласно пошли по снегу, а снег на солнце синий до слез, и *в нутре у нас все играет*, как вроде у кобеля, который десять лет на цепи сидел и вдруг сорвался и пошел чесать.

Certes, nous marchions tous comme un, dans la neige, et la neige était tellement bleue au soleil qu'on pouvait en pleurer, et dans notre ventre, ça jubilait comme un chien qui, enchaîné depuis dix ans, se détache tout d'un coup et file à tout berzingue.

E. Zamjatin, *la Parole est au camarade Čuprygin* (1922)

Если хочешь, я тебе прямо скажу : да, рад, да, *все* печенки поют от радости !

Si tu veux, je te dis franchement : oui, je suis content, oui, mes tripes chantent de joie !
M. Bubennov, *le Bouleau blanc* (1942-1952)

La joie peut être localisée également dans la rate, organe pratiquement absent du vocabulaire régional. Elle est alors exprimée par les verbes *играть* au sens « se mettre en mouvement » et *екать* « produire des sons saccadés » :

Сообразив составленный Петенькой план, он понял, что тут предстоит целое море построек, переносок, посадок, присадок, – и *селезенка* пуще, чем когда-либо, *заиграла* в нем.

Ayant pénétré le projet rédigé par Petenka, il comprit que celui-ci envisageait un océan de constructions, dégagements, plantations et implantations, et sa rate se mit en mouvement plus que jamais.

M. Saltykov-Ščedrin, *les Discours bien intentionnés* (1872-1876)

Cette joie peut avoir des connotations sexuelles, présentes dans le sémantisme du verbe *играть*⁴³ :

За то ли, что и у покойного ее мужа штабс-ротмистра Неугодова, *селезенка играла* при одной мысли, что у него в доме будет... « куколка » ?

N'était-ce parce que le capitaine en second de cavalerie Neugodov, feu son époux, sentait sa rate « bouger » en pensant qu'il allait trouver chez lui « une poupée » ?
M. Saltykov-Ščedrin, *l'Année entière* (1879-1880)

Les « sons » (*екание*) et les mouvements (*игра*) de la rate révèlent la **vigueur** de l'organisme :

Радует только, если это может радовать, что врачи связывают такое состояние не просто с полным обалдением, а с каким-то временным « кризисом кровеносной системы » и усиленно пичкают меня пчелиным молочком, и колот всякими витаминами, после чего, по их мнению, я неминуемо *взыграю и заекаю селезенкой*.

Je me réjouis, si on peut s'en réjouir, que les médecins ne mettent pas cet état en rapport qu'avec le surmenage mais avec une crise temporaire « de l'appareil circulatoire » et me bourrent de gelée royale, me font des piqûres de vitamines de toutes sortes ce qui va aboutir, selon eux, aux cabrioles et au gargouillis de la rate.
V. Astaf'ev, *le Guide voyant* (1978-1982)

43. Tolstaja 2008 : 103-113.

Le ventre peut exprimer une nuance du sentiment amoureux : la **langueur**.

В эти годы с девичьей душой, все *нутро по любви изнывает*, да и взгляд мой играет мечтой.

Ces années-là, mon âme vierge comme mes tripes désirent l'amour et mon regard se teinte de rêve.
V. Aksenov, *les Oranges du Maroc* (1962)

Un autre sentiment se rapproche de la langueur, la **mélancolie**, qui n'est pas forcément associée à l'amour, mais qui dessèche les entrailles, oppresse le cœur, telle la peur ou l'angoisse :

Дети за отца не почитают, родные дети ! Жена уморить готова, я чую. Когда ни приди, только и слышишь : что, мол, расейский лапотъ, воз денег хотел привезть, а теперь ишь каким фертом ! Вот через чего печенка-то сохнет...

Les enfants ne respectent pas leur père, mes propres enfants ! Ma femme ne cherche que ma perte, je le sens ! Dès que je rentre, j'entends : ah, ce nigaud russe voulait rentrer avec une charretée d'argent, et maintenant il fanfaronne ! C'est pour ça que le foie se dessèche [je déperis].

F. Krjukov, *la Rivière d'azur* (1911)

В общем, вся эта история со школьным хором стала забываться, и только изредка, когда передавали по радио концерт народных песен и среди других вдруг царственно выплывало « Осыпалась листва на виноградниках », у него все *нутро сжималось* в тоске и сердце ныло.

Bref, l'histoire de la chorale de l'école commença à s'estomper même si de temps en temps, lorsque dans un concert de chansons populaires à la radio il entendait soudain royalement jouer « Les feuilles tombaient sur les vignes », la tristesse lui serrait les tripes et lui donnait mal au cœur.

I. Droutse, *Récits* (1972)

Dans ce registre négatif, les émotions passent progressivement de l'une à l'autre. La tristesse côtoie l'**inquiétude** et l'**angoisse**. En russe littéraire, ces deux sentiments attaquent les entrailles et la rate, tel le rapace dont les griffes provoquent la douleur physique :

Но что-то скобило в груди, покусывало под сосцом с самого утра, и, как он ни отгонял тревогу, она снова и снова подступала, и только схлынуло напряжение погони, прямо-таки *закогтила нутро*.

Quelque chose le grattait dans la poitrine, le mordillait sous le téton, dès le matin, et malgré toutes ses tentatives pour chasser la mélancolie, elle revenait toujours et une fois la tension de la poursuite retombée, le griffait aux entrailles.

V. Astaf'ev, *le Tsar poisson* (1974)

Les tripes sont susceptibles de ressentir l'angoisse sans influence extérieure. Kornej Čukovskij cite cette traduction populaire du premier chant de *l'Odyssée* : « Вот, дескать, о чем у меня *кручинится нутро*, отец наш, Жив Годочислович, высокодержавнейший ! » [Voilà ce qui tracasse ma tripe, notre très vénérable père Živ Godočišlovič], K. Čukovskij, *l'Art élevé* (1968), là où la traduction

littéraire évoque le cœur dévoré de chagrin, car les parlers, plus que la langue littéraire, associent le chagrin au ventre, à la panse, aux tripes.

L'objet de l'**empathie**, qui se traduit par des douleurs somatiques, est le plus souvent la famille, surtout les enfants, plus rarement les animaux : nord-russe, perm. *брюхо, живот болит* (за кого, о ком, по кому), арх. *требушина болит*, brjan. *живот замирает* « se faire des soucis, du mauvais sang pour qqn », volog. *для кости брюхо не болит* [n'avoir pas mal au ventre à cause d'un proche], perm. *брюхо не болит* « rien à faire de quelqu'un »⁴⁴. La faculté d'avoir de l'empathie ou de ne pas en avoir devient alors une caractéristique importante de la personne : perm., sverd. *брюхо не пучит* « effronté » :

Отдай ему ещё деньги-то, ведь брюхо-то ему не пучит, совести у его нет – он возьмёт.

Tu lui donneras l'argent, comme il est effronté (litt. il n'a pas un ventre gonflé), il n'a honte de rien, il le prendra⁴⁵.

Le mal au ventre intervient également comme réaction à d'autres sentiments, tel le **regret** causé par des pertes matérielles ou le **repentir** dû aux remords : novg. *живот, брюхо болит*, par exemple, « У тебя всегда живот болит, когда что-то пропадает или теряется » [Tu as toujours mal au ventre lorsque tu perds ou égare quelque chose]⁴⁶. Dans les contextes littéraires, ce sont les expériences artistiques qui sont susceptibles de provoquer le repentir chez ceux qui ont commis une faute morale, ce repentir étant ressenti comme une douleur physique :

Комедия была, видно, очень такая : просто взяла обоих за печенку; вышли из театра и решили вернуть Фальку все двадцать тысяч.

La comédie était manifestement comme il se doit : tous deux furent « pris par le foie » ; en sortant du théâtre, ils décidèrent de rendre intégralement les vingt mille à Falk.

V. Jabotinskij, *les Cinq* (1936)

Les sensations fortes et négatives sont à même de retourner les tripes : kourgan. *кишки переворачиваются* « à propos du désagréable »⁴⁷. On retrouve le même phraséologisme populaire dans les textes littéraires :

Резко бросает Инна, причем больше не с сарказмом, и на этот раз отсутствие издевки режет Славе сердце еще сильнее. У него просто кишки переворачиваются.

Coupe court Inna, cette fois sans sarcasme. Mais l'absence de moquerie blesse davantage Slava. Ça lui retourne les tripes.

E. Mel'nikova, *le Cœur noir* (2016)

L'agacement, l'animosité, la colère sont décrits par des métaphores du feu embrasant les entrailles en général ou un organe particulier.

44. АОС 2 : 147 ; НОС 1 : 93 ; 2 : 130 ; СРГК 1 : 125, 462 ; ; Селигер 1 : 71 ; СРНГ 3 : 224 ; 9 : 156-157 ; СРГЮП 1 : 81 ; КСГРС.

45. ФСНГ : 308 ; СРГСУ 1 : 58.

46. НОС 1 : 93 ; 2 : 130.

47. Timofeev 2003 : 103.

У отца твердел и бледнел нос, глаза жестко и упрямо смотрели в ничто : видно было – *нутро кипело* у него.

Le nez du père durcissait et pâlisait, ses yeux scrutaient durement et obstinément le néant, on sentait ses entrailles en pleine ébullition.

F. Gladkov, *le Roman de l'enfance* (1948)

Il est probable que cette lecture des émotions ait subi l'influence de la théorie humorale qui met en relation le tempérament avec l'humeur produite par tel ou tel organe. Le caractère colérique est dû à l'influence de la bile, sécrétée par le foie, qui correspond au feu. On trouve les traces de cette théorie dans les significations secondaires du mot *жёлчь* « aigreur », « agacement, méchanceté, sarcasme », de ses dérivés et des phraséologismes où il apparaît : vieux litt. *изливать жёлчь на кого*, *исходить желчью* « déverser sa bile », *желчевик* « homme bilieux, irritable, aigri », *желчный*, *желчевой* « colérique, irritable », litt. *нежелчный*, *безжелчный*, dial. *безжелчевой* « affable, bénin ». Aujourd'hui l'adjectif *безжелчный* est largement utilisé dans les réseaux sociaux au sens de « tolérant » :

Непонятно, почему « филиппинки обезьяны » – плохо, а « адвокат урод » – нормалёк для нециничных и безжелчных.

On ne comprend pas pourquoi « singesses philippines » c'est mal, tandis que « salaud d'avocat » c'est tout bon pour les décents et tolérants. (I)

En revanche, les dialectes ignorent le lien entre la bile en tant qu'incarnation de l'aigreur et de la colère. Seule la devinette relevée dans un parler de Pskov représente une exception : « Qu'est-ce qui est plus amer que la bile ? », réponse : « Un fils ingrat »⁴⁸. Mais ponctuellement les dialectes peuvent définir un homme grincheux et méchant en évoquant la rate, comme le russe littéraire le fait par le truchement de la bile : volog. *сенёк чёрный* « hargneux », où *сенёк* est le nom local de la rate. On ne peut pas exclure que la nomination tienne compte de la sécrétion dudit organe⁴⁹.

En russe littéraire la bile comme expression de la colère est liée à l'ébullition localisée au cœur : « Сначала она обрушила мысленно на его голову всю желчь, накипевшую в сердце » [Elle commença mentalement par déverser sur lui toute la bile qui bouillonnait dans son cœur], I. Gončarov, *Oblomov* (1859), tandis que les dialectes associent l'irritation au fonctionnement du foie : dial. non loc. *говорить печенкой* [parler avec son foie] « se fâcher », psk. *печениться* « se fâcher, se mettre en colère, rouspéter »⁵⁰ et l'adjectif *злой* intervient comme épithète fixe de *печени* : kostr. *раскалить*, *раскалиться до самых злых печеней* « fâcher, se fâcher profondément »⁵¹. L'accès de colère est à même de corrompre, voire détruire le foie :

48. ПОС 10 : 191.

49. КСГРС.

50. Dahl 3 : 109.

51. СРНГ 34 : 107.

Не хорохорься ! Печенка с сердцов-то лопнет!
Ne fanfaronne pas, sinon le foie va éclater de colère.

N. Lejkin, *Au cimetière* (1880)

Не сердись, дядя Агафоныч, – молвил сват, – что пути, печенку испортишь.

Ne te fâche pas, oncle Agafonyč, dit le compère, à quoi ça sert, tu vas juste te gâcher le foie.

V. Dahl, *le Conte du pauvre Kouzia Sans Talent et du transfuge Boudountaj* (1836)

Dans le même ordre d’idée, on retrouve « l’éclatement » du ventre : *smol. рвать живот* « regretter, se fâcher, jurer »⁵². Le foie abrite également le ressentiment de l’affront qui, telle une maladie, déforme l’organe :

И как ему другой произвести – ножки гнутся, ручки трясутся и печенка от огорченья пухнет.

Et il ne peut pas faire autrement : les pieds flanchent, les mains tremblent et le foie, blessé, gonfle.

M. Zoščenko, *Merci* (1920-1930)

La blessure est évoquée également par les douleurs dans le domaine de l’abdomen :

Взяла меня обида поперек живота!

L’affront me prit en travers du ventre.

I. Bunin, *Terre sèche* (1911)

Pour exprimer la **peur**, la langue russe a régulièrement recours à la phraséologie évoquant l’âme, le cœur mais aussi les entrailles. Parfois, elle intervient comme un être animé, « attaquant » les intestins :

Дремавшее в нем опасение вскинулось зверем и *вгрызлось* Коренькову в печенки.

La crainte qui sommeillait en lui, se dressa comme une bête et s’agrippa au foie de Korenkov.

M. Veller, *Je veux aller à Paris* (1990)

La peur provoque le « tremblement des intestins » (*кишки трясет*) ainsi que leur déplacement sur l’axe vertical :

Ну тебя к черту с этими фокусами, у меня все печенки в пятки *переселились*.

Va au diable avec tes combines, j’ai les tripes dans les talons (≡ j’ai une peur bleue).

B. Pilniak, *le Conte de la lune non éteinte* (1926)

La peur provoque un froid saisissant les entrailles ou ressenti dans le domaine du plexus (*страх остудил нутро, ощутить холод под ложечкой*). Les organes finissent par connaître un état différent (*нутро твердело*). Mais l’effroi peut également agir comme la faim, mettant en mouvement les intestins et l’estomac⁵³ :

52. СРНГ 34 : 356.

53. Voir l’analyse de la phraséologie de la faim dans : Kabakova 2013 : 143-147.

У меня при каждом выстреле от страха *желудок прилипает к позвоночнику*.

Chaque coup de feu fait que, de peur, mon estomac se colle contre la colonne vertébrale. I. Najdenov, *Nous sommes sortis les bras levés* (2008)

Он расплылся в широкой улыбке. Однако было в этой улыбке что-то, по-моему, нехорошее. Такое, от чего в животе у меня будто *кишка кишку в объятиях стиснула*.

Il était tout sourire, mais il y avait, à mon sens, quelque chose de mauvais dans son sourire. Quelque chose qui fit que je ressentis comme si un intestin en étouffait un autre dans ses étreintes.

E. Хаецкая, *la Découverte d'Enkidou* (1996)

Si ce type de nomination est pratiquement absente des dialectes, on trouve dans la *bylina* « Aliocha libère sa sœur de captivité », enregistrée sur la côte de la mer Blanche, *утробеть* au sens « prendre peur ». En même temps, on ne peut pas exclure l'influence du verbe synonyme *оробеть*.

INTUITION, PRESENTIMENT

La langue littéraire russe, à la différence des parlers, reconnaît aux entrailles la connaissance irrationnelle, l'intuition. Les « sujets » du sixième sens sont le plus souvent *нутро*, *печенки*, ensuite *кишки*, *потроха*, *селезенка*, tandis que le « ventre » (*брюхо*, *живот*, *чрево*) n'apparaît que rarement et sert plutôt de siège de ce sens. On retrouve des contextes où ces organes se révèlent à même de procéder à la perception extra-logique et qui nécessite des connaissances, cf.

Да понимаешь, Петька, спрашивают меня: сколько будет 0.5 плюс 0.5, а я *нутром* чую, что литр, а математически выразить не могу !

Tu sais, Petka, on me demande combien fait 0.5 et 0.5, je sens avec mes tripes que c'est un litre, mais je suis incapable de l'exprimer mathématiquement !

(Histoire drôle sur Чапаев)

Dans le monde théâtral, les entrailles et les tripes désignent l'univers intérieur, l'intuition, **l'inspiration** de l'acteur, à l'opposé du rationnel. Elles sont considérées comme un outil nécessaire de la désincarnation du comédien :

Актёр *поразительного нутра*, феноменальной интуиции, он мог играть в любом жанре – в драме, комедии, фарсе, буффонаде – и всюду был правдив, всюду убедителен.

L'acteur, avec ses tripes extraordinaires, son intuition sans égal, pouvait jouer tous les genres, drame, comédie, farce, bouffonnade ; et partout il était vrai, partout convaincant.

E. Rjazanov, *le Bilan* (2000)

Казалось бы, формально все выполняют правильно, но, что такое « *играть кишками* », не знают, а если и знают, то душевно тратиться не хотят.

Formellement, ils font tout correctement mais ils ignorent ce que veut dire « jouer avec ses tripes » et même s'ils le savent, ils ne veulent pas se dépenser.

L. Lebedina, *Je rends mes dettes à ceux que j'aime* (2001)

On parle également de *стихийное нутро, крупное драматическое нутро, богатое актерское нутро*, etc. [tripes spontanées, grandes tripes dramatiques, riches tripes du comédien]. Et, le talent, à son tour, se voit caractérisé comme sortant « du fond des entrailles » (*“нутряной” талант*). Cette intuition artistique peut être étendue aux autres activités culturelles, comme la littérature ou les arts plastiques :

Остались еще писатели, которые считают, что « нутром », талантом можно взять все.

Il reste encore des écrivains qui considèrent que les « tripes », le talent peuvent tout arranger. K. Paustovskij, *De la littérature pour la jeunesse* (1936)

Он, в общем, не понимал в изобразительном искусстве, но чувствовал нутром...

Globalement il ne comprenait rien aux arts plastiques mais il « sentait avec ses entrailles »...

M. Šemjakin, V. Perevozčikov, « Je le persuadais de ne pas mourir » (1989)

Les organes internes ont la réputation de savoir **pressentir**. Comme d'autres somatismes, ils prévoient des malheurs, des dangers ou la mort.

Это опасно – кишками чувствую.

C'est dangereux, je le sens avec mes tripes.(I)

Чую, лейтенант, печенкой чую, не будет нам сегодня везения, отойти надо.

Je le sens, lieutenant, je le sens avec mon foie, on n'aura pas notre chance aujourd'hui, il faut battre en retraite. Ju. Bondarev, *la Rive* (1975)

Les pressentiments heureux sont très rares :

И даже надежды имею. На что надежды – вот хоть убей, объяснить не могу, а только чувствую, всем нутром чувствую, что придет что-то...

Et j'ai même mes espoirs. Espoirs de quoi, je suis incapable de l'expliquer, mais je sens, je sens avec mon ventre, qu'il arrivera quelque chose.

M. Saltykov-Ščedrin, *le Journal d'un provincial à Saint-Pétersbourg* (1872)

Les somatismes désignant les entrailles peuvent revêtir le rôle de sujet actif mais aussi le rôle passif du siège où les pressentiments sont localisés. Hormis les organes déjà cités, cette localisation concerne aussi le plexus solaire (*солнечное сплетение, под ложечкой*) :

От нехорошего предчувствия в животе подобрались кишки.

Le mauvais pressentiment fit se contracter les tripes.

M. Elizarov, *le Bibliothécaire* (2007)

В этот момент неприятное предчувствие толкнуло Марину в солнечное сплетение.

À ce moment, sous le coup d'un pressentiment désagréable, Marina eut un élanement au plexus solaire. S. Bolmat, *Tous seuls* (1999)

Нехорошее *предчувствие* защекотало у нее где-то *под ложечкой*, и она вышла из комнаты.

Un mauvais pressentiment la chatouilla quelque part au plexus et elle quitta la pièce. A. Gelasimov, *la Maison rue Ozernaya* (2009)

Les entrailles sont à même de finement sentir toutes sortes de situations et circonstances. Les organes internes peuvent sentir un devoir, des obligations, un destin, les règles de comportement dans une situation donnée :

Помяните мое слово, ребята, должен! – *Печенка* *чуёт*, Евсеич? – смеялись казаки.

Retenez ce que je vous dis, les gars, on le doit. – C'est le foie qui le sent, Evseitch ? rigolèrent les cosaques.

B. Vassiliev, *Histoires vraies et invraisemblables* (1977-1980)

Честно говоря, Дина плоховато представляла его там : она *нутром* *чуяла*, что людям, начисто лишенным честолюбия, не место в Америке.

À vrai dire, Dina l'imaginait mal là-bas : elle sentait dans ses tripes que les gens complètement dépourvus d'ambition n'ont rien à faire en Amérique.

I. Bezladnova, *Dina* (2003)

Il importe de souligner que les organes abdominaux ont la faculté de sentir la richesse, les valeurs matérielles :

То, что икона эта ценная, Вован *нутром* *чуял*.

Vovan sentait avec ses tripes que l'icône avait de la valeur.

S. Romanov, *le Parlement* (2000)

On peut l'expliquer par le fait que les somatismes internes dans la conscience linguistique naïve sont associés à l'accumulation, à la possession. Plus rares sont les contextes où les entrailles sont impliquées dans l'intuition de relations interpersonnelles :

Она *нутром* *чуяла*, что между молодыми людьми есть связь.

Elle sentait avec ses entrailles que les jeunes gens avaient une liaison. (I)

Les organes désignés par les somatismes en question sont à même de reconnaître intuitivement les personnes. Ils peuvent reconnaître une connaissance ou un coupable :

Я всеми *печенками* *чувствовала*, кто это звонит, но добежать до телефона раньше отца все равно не успела бы.

Avec mon foie, je sentais qui m'appelait mais je ne pouvais en aucun cas atteindre le téléphone avant mon père. A. Tkačeva, *Envoûtement* (1996)

Ничего такого не заметили. Но *нутром* *чую* : он, падла.

On n'a rien remarqué, mais je le sens avec mes entrailles, c'est lui, le salaud.

A. Savel'ev, *le Piège pour le bookmaker* (2000)

Les organes internes sont capables de saisir l'essence des faits politiques ou économiques :

Аракчеев *нутром* угадал действительную цель преобразований – механистичное обезличивание власти.

Arakčeev avec ses tripes devina le vrai but des réformes, la dépersonnalisation mécaniste du pouvoir. A. Arxangelskij, *Alexandre I^{er}* (2000)

Autrement dit, on attribue aux organes de l'abdomen le savoir et la compréhension qui ne sont pas rationnels mais plus « profonds », ce qui implique la connaissance hors des schémas rationnels dont seule l'âme possède normalement le secret :

И действительно, русский человек *знает* Бога *нутром*, душой.

En effet, le Russe connaît Dieu avec ses tripes, son âme.

Métropolite Antoine (Blum), « L'église doit être aussi impuissante que Dieu » (1990).

Et malgré le fait que ces organes sont opposés au raisonnement, ils ont la faculté d'apprendre :

Елена Петровна [...] не имела в собственном сердце такой вот любви, какую сама вызывала когда-то, и *не научилась нутром*, как это одарить, если не отдарят, как это отдать, не в виде награды, а просто так.

Elena Petrovna n'avait pas dans son cœur l'amour qu'elle savait éveiller autrefois et elle n'avait pas appris avec ses tripes comment offrir sans contrepartie, non pas en récompense mais tout simplement.

B. Vaxtin, *Abakassov, yeux étonnés* (1959-1964)

L'analyse présentée démontre que les entrailles jouent un rôle important dans l'image de l'homme psychique. Mais quel est le rapport entre les « entrailles » et le « cœur » ? Tout comme le cœur et l'âme, les « entrailles » peuvent se rapporter à **la partie centrale du corps** humain et de son univers psychique. La mention du foie, de la rate (souvent au pluriel), des tripes (*потроха*) peut indiquer le plus haut degré d'une qualité (*коррумпированные до самых потрохов* « corrompus jusqu'à la moelle ») et, plus fréquemment, les sensations provoquées par une cause externe : *до самых потрохов, до самых печенок, до самой селезенки* « profondément », par exemple :

Прокалило, *до самых печенок прожгло* за эти дни, и уж чем-чем, а жаром-то он был сыт.

Ça le chauffa, le brûla jusqu'au foie durant ces jours-ci, et il en eut plus qu'assez de la chaleur.

F. Abramov, *la Maison* (1973-1978)

Les expressions *с потрохами, со всеми потрохами*, par exemple, acheter, vendre, manger « avec les tripes », désignent l'intégralité d'un sujet ou d'un processus. Initialement elles se rapportaient à l'homme dans la totalité de ses émotions mais ensuite elles se sont étendues à l'univers des objets et des institutions.

Стало быть, чуть какая заминочка, сейчас можно этот самый град, со всеми потрохами, сукциону продать.

Ainsi, à la moindre anicroche, on peut vendre aux enchères la ville avec ses tripes. M. Saltykov-Ščedrin, *Lettres bariolées* (1884-1886)

Потроха, утроба, нутро, кишки, печенка en russe littéraire et, dans une moindre mesure, dans les parlers désignent la **vraie nature de l'homme** qui se réalise à travers les émotions et qui se révèle dans des situations particulières. Cette nature définie par une épithète peut être positive ou neutre : *нутро здоровое* [entrailles saines], *русское нутро* [entrailles russes], *бабье нутро* [entrailles de bonne femme], *печенка человечья тревожливая* [foie humain émotif], *голубиные печенки* [foie de colombe]. Néanmoins ces vocables apparaissent souvent dans des contextes négatifs (*воровское нутро* [entrailles de voleur], *совковое нутро* [entrailles de plouc soviétique], *классово чуждое нутро* [entrailles de classe ennemie], *змеиное нутро* [entrailles de serpent], etc.), comme si la vraie nature, la nature corrompue, était soigneusement dissimulée derrière une apparence positive :

В персонаже Фоменко намешано многое : он и обаяшка, и как бы интеллигент, вроде бы и деликатен, и хорошо одет, и в консерваторию ходит, но *нутро* у него *хищное, спекулянтское, безжалостное*.

Le personnage de Fomenko est un vrai mélange : il est séduisant, on pourrait dire intellectuel, délicat, bien habillé, fréquente le conservatoire, mais il a « les entrailles » impitoyables d'un prédateur, d'un spéculateur.

E. Rjazanov, *le Bilan* (2000)

Nous avons vu que les entrailles interviennent comme un organe parallèle, capable de comprendre, sentir, pressentir. Il est également doté de vue et d'ouïe :

И хотя он отводит глаза, когда Рахиль входит в воду, но *нутром видит* ее, как прекрасную Афродиту в пене морской.

Et même s'il détourne le regard lorsque Rachel entre dans l'eau, il la voit avec ses tripes, telle la belle Aphrodite habillée d'écume marine.

A. Rybakov, *Sable pesant* (1975-1977)

Мы знаем примеры и других людей, которые слышали то, что они десятки раз слышали в церкви или от людей ; но впервые *услышали* – *то есть не ушами, а нутром* как бы, и начали жить по-новому.

Nous connaissons l'exemple d'autres personnes qui ont entendu ce qu'elles avaient entendu déjà des dizaines de fois à l'église ou en parlant avec des gens ; mais c'est bien la première fois qu'elles l'ont entendu non pas avec leurs oreilles mais avec leurs tripes et elles ont entamé une nouvelle vie.

Métropolitaine Antoine (Blum), *De la vie chrétienne* (1990)

CONCLUSIONS

Les entrailles, comme on l'a démontré, sont largement sollicitées pour exprimer les différents états psychiques ainsi que des émotions et des sensibilités : rire, pleur, attendrissement, excitation, satisfaction, joie, entrain, langueur, inquiétude, faculté d'empathie, repentir, regret, colère, rancune, préoccupation, peur. La notion d'homme psychique recouvre également l'intelligence, l'intuition, le pressentiment : les tripes sont ainsi investies de la capacité de raisonnement qui ne passe pas par la logique, de la perception esthétique, de l'inspiration artistique, du ressenti organique des différentes situations et des relations, de la connaissance « intuitive » des personnes. Dans la plupart des cas, le lexique nomme les sensations et les réactions intériorisées mais parfois il désigne les gestes et les postures exprimant les sentiments. Malgré une grande diversité thématique où interviennent les dérivés d'organes abdominaux on peut repérer certains motifs récurrents, par exemple, le motif du mal de ventre.

En comparant les différents registres de la langue, on constate une grande continuité du sémantisme secondaire des entrailles dans la langue littéraire et les dialectes. Il existe néanmoins un domaine « désinvesti » par les parlers : il s'agit de l'intuition et du « sixième sens », inconnus des dialectes. On peut expliquer le phénomène par la distinction très nette qu'opère la culture livresque entre la vie spirituelle élevée, en l'occurrence du savoir rationnel, et du savoir irrationnel, « délégué » aux tripes. Or, ce savoir « bas » a besoin de nominations spécifiques.

On relève certaines variations par rapport à l'emploi de bases productives. Ainsi, la langue littéraire décline le sémantisme du mot *селезенка* (rate), qui n'a pratiquement pas de dérivés dans les parlers. On peut l'expliquer par la connaissance plus sommaire de l'anatomie intérieure chez le paysan par rapport au citadin. En effet, l'« anatomie naïve » affiche un écart maximal avec la connaissance scientifique du corps humain, car les organes internes sont pratiquement inaccessibles à l'observation objective d'un non-spécialiste.

En ce qui concerne l'efficacité dérivative de différents vocables désignant les organes internes, il faut souligner une grande productivité du mot *нутро*. Elle est due à l'indifférenciation par la conscience naïve des organes internes, ce qui transforme les entrailles en « âme inférieure ». Parmi les hypéronymes, il faut également noter *кишки* [tripes] qui donne lieu à plusieurs dérivés et à une riche phraséologie.

L'image du corps reconstruite, à la fois complète et détaillée, montre que la vision du monde propre à la conscience naïve des locuteurs de la langue russe ne se limite pas à conserver mais élargit les représentations des fonctions spirituelles des organes internes.

ABRÉVIATIONS

arx. – d'Arxangelsk
 brjan – de Brjansk
 carél. – carélien
 dial. - dialectal
 Komi
 mord. – de Mordovie
 novosib. – de Novosibirsk
 olon. – d'Olonets
 orel. – d'Orel
 perm. – de Perm'
 pop. – populaire
 psk. – pskovien
 rjaz. – de Rjazan'
 ural. – uralien
 vjat. – de Vjatka
 volog. – de Vologda

BIBLIOGRAPHIE

- АОС – *Архангельский областной словарь*. 1980. Moskva, Izd-vo Mosk. un-ta, vol. 1.
 БСРП – МОКИЕНКО V. М., НИКИТИНА Т. Г. 2013. *Большой словарь русских поговорок*, Moskva, OLMA Media Grupp.
 БСРС – МОКИЕНКО V. М., НИКИТИНА Т. Г. 2008. *Большой словарь русских народных сравнений*, Moskva, OLMA Media Grupp.
 Деулино – *Словарь современного русского народного говора (д. Деулино Рязанского района Рязанской области)*, Moskva, Nauka, 1969.
 КСГРС – fichier du *Dictionnaire des parlers du Nord russe* de l'Université de l'Oural (département de russe et de linguistique générale), Ekaterinburg.
 НКРЯ – *Национальный корпус русского языка*: ruscorpora.ru/
 НОС – *Новгородский областной словарь*, Novgorod, 1992-1995, vol. 1-12.
 ПОС – *Псковский областной словарь с историческими данными*. Leningrad, SPb, Izd-vo S.-Peterb. un-ta, 1967-, вып. 1-.
 СВГ – *Словарь вологодских говоров*. Vologda, Izd-vo VGPI/VGPU, 1983-2007, vol. 1-12.
 СДГВО – *Словарь донских говоров Волгоградской области*, Volgograd, 2011.
 Селигер – *Селигер: Материалы по русской диалектологии*, SPb, Izd-vo S.-Peterb. un-ta, 2003-.
 СРГК – *Словарь русских говоров Карелии и сопредельных областей*, SPb., 1994-2005, vol. 1-6.
 СРГМ – *Словарь русских говоров на территории Республики Мордовия*, SPb., 2013, vol. 1-2.
 СРГНП – *Словарь русских говоров Низовой Печоры*, SPb, Izd-vo S.-Peterb. un-ta, 2003-2005, vol. 1-2.

- СРГСУ – *Словарь русских говоров Среднего Урала*, Sverdlovsk, Izd-vo Ural.un-ta, 1964-1987, vol. 1-7.
- СРГЮП – *Словарь русских говоров Южного Прикамья*, Perm', Izd-vo Perm.gos.ped.un-ta, 2010-2012, 3 vol.
- СРНГ – *Словарь русских народных говоров*, Moskva – Leningrad, Nauka, 1965- , vol. 1-.
- ССРЛЯ – *Словарь современного русского литературного языка*, Moskva – Leningrad, AN SSSR, 1948-1965, t. 1-17.
- ФСПГ – PROKOŠEVA K. N. 1972. *Материалы для фразеологического словаря говоров Северного Прикамья*, Perm', Permskij gosudarstvennyj pedagogičeskij institut.
- BEREZOVIČ E. L. 2013. « О “синонимии” переносных употреблений соматической лексики (на материале славянских языков) », *Ethnolinguistica Slavica* : к 90-летию академика Никиты Ильича Толстого, Moskva, Indrik, p. 297-316.
- ID. 2014. *Русская лексика на общеславянском фоне : семантико-мотивационная реконструкция*, Moskva, Russkij fond sodejstvija obrazovaniju i nauke.
- ID. 2016. « Соматическая модель в номинации предчувствий и интуитивных чувствований », *Вестник Кемеровского государственного университета*, nº 3, p. 86-93.
- BEREZOVIČ E. L., SEDAČKOVA I. A. 2012. « Славянские соматизмы “кожа” и “шкура” и их вторичные значения », *Известия РАН. Сер. лит.-ры и языка*, t. 71. nº 6, p. 12-24.
- DAHL V. I. 1880-1882 (1989). *Толковый словарь живого великорусского языка*, 2^e éd. SPb., Moskva, t. 1-4.
- DILAKTORSKIJ 2006. *Словарь областного вологодского наречия. По рукописи П. А. Дилакторского 1902 г.*, SPb, Nauka.
- КАБАКОВА G. 2013. « L'anatomie naïve dans les langues slaves. Le système digestif », *Revue des études slaves*, t. LXXXIV, fasc. 1-2, p. 137-153.
- КАБАКОВА G. I. 2015. *Русские традиции гостеприимства и застолья*, Moskva, Forum.
- LE GOFF J., TRUONG N. 2003. *Une histoire du corps au Moyen Âge*, Paris, Liana Levi.
- MAZALOVA N. E. 2001. *Состав человеческий : Человек в традиционных соматических представлениях русских*, SPb, Peterburgskoe vostokovedenie.
- PLUNGIAN V. A. 1991. « К описанию африканской наивной картины мира (локализация ощущений и понимание в языке догон) », *Логический анализ языка. Культурные концепты*, Moskva, Nauka, p. 155-160.
- ТИМОФЕЕВ V. P. 2003. *Фразеология диалектной личности : Словарь*, Šadrinsk, Izd-vo Šadrinskogo pedinstituta.
- TOLSTAJA S. M. 2008. *Пространство слова. Лексическая семантика в общеславянской перспективе*, Moskva, Indrik.
- UŠINSKIENĖ V. 2012. *Народная анатомическая терминология в русском языке : словообразовательная и семантическая реконструкция наименований брюшных органов*, Vilnius, Vilniaus universitetas.

VAILLANT A. 1960. « Славянское название селезенки », *Вопросы языкознания*, n° 6, р. 66-67.

ЗОТОВ Г. В. 2010. *Словарь региональной лексики Крайнего Северо-Востока России*, Magadan, Izd-vo SVGU.